

# Mémoire communautaire

## COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DU BILLERON

### ÉCOUTE, ACCOMPAGNEMENT, RELECTURE

**Parmi les attitudes** établies dans le relationnel, l'écoute, l'accompagnement et la relecture sont fondamentales pour accueillir les témoignages, pour se faire proche mutuellement.

*« On ne prêche pas l'évangile par des mots ou des arguments... on prêche l'évangile par la proximité, par les témoignages, avec cohérence »* affirme le pape François. Il dit encore : *« Une paroisse où il n'y a pas de proximité est une paroisse tiède, une paroisse fonctionnelle où tout va bien à l'exception du cœur... Le témoignage est le dialecte avec lequel on transmet la foi... »*  
(Zénith, 9 mai 2018)

**Cultivons la proximité pour faire pousser des moissons de disciples missionnaires !**

**Bel été à tous,**

*Marie-Reine Hug, EAP*

**MAIZIÈRES-LÈS-METZ ❖ MARANGE ❖ SILVANGE  
SEMÉCOURT ❖ BRONVAUX ❖ FÈVES ❖ HAUGONCOURT**



## SE METTRE À L'ÉCOUTE POUR SUSCITER DES RÉCITS DE VIE

**Voilà** déjà plus de 15 années que j'ai le bonheur de rencontrer des jeunes parents qui demandent le baptême pour leur(s) enfant(s). C'est toujours avec un peu d'appréhension : serais-je à la hauteur de ma mission pour les écouter ? Saurais-je favoriser un espace de paroles pour ces parents ?

Ce petit temps de partage est présenté comme une pause dans leur vie bien pleine, rythmée entre enfants et travail ; un temps pour faire relecture des bouleversements engendrés par la venue d'un ou plusieurs enfants.

**Nous** les invitons à partager leurs vécus qui souvent se répondent. Ils ne se connaissent pas et pourtant se crée, l'espace de la rencontre, une forme de lien qui pour moi préfigure le sentiment d'appartenance à une même famille. Ils sont quelques fois un peu surpris mais très vite les échanges se font spontanément : peurs de l'avenir, ou de ne pas savoir aimer : « *c'est mon deuxième enfant, saurais-je l'aimer comme j'aime le premier ?* » s'interroge une maman ; grand bonheur difficile à décrire, ....toutes ces émotions sont partagées simplement et sans tabou. Chacun sait de quoi parle l'autre, le vécu des uns rencontre celui des autres... Questionnements, paroles rassurantes, partage d'expériences nourrissent les participants : « *j'ai apprécié ce temps de partage, j'ai découvert une Église plus ouverte, qui écoute ce que nous disons de*



*nos joies et de nos peines.* »

Pour accompagner ces jeunes parents, nous sommes une équipe de 6 personnes pour la communauté de paroisses et nous sommes deux par rencontre. Les membres de l'équipe s'accordent à remarquer qu'il y a de plus en plus de difficultés autour de la grossesse et de la naissance : Fécondation In Vitro, prématurité, diabète gestationnel, monoparentalité, accouchements difficiles...

La question de l'éducation de l'enfant est aussi récurrente, plus peut-être pour les papas qui mesurent leurs responsabilités et prennent pleinement conscience de leur rôle spécifique au sein de la nouvelle famille. Les papas sont d'ailleurs nombreux à assister à cette rencontre.

**Quel** sens donner au sacrement du baptême ? L'Église se doit d'être un lieu d'accueil et d'écoute. Nous encourageons les parents à offrir simplement ce qui fait leur vie, c'est leur vie qui est sacrée.

Martine Leclaire,  
groupe de préparation au baptême

# ACCOMPAGNER L'INTÉGRATION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

**L'antenne du Secours Catholique** de la communauté de paroisses est située au numéro 18 rue de la rue des jardins à Maizières-lès-Metz. Elle fonctionne en lien avec le secours Catholique de Metz, lui-même en lien avec le groupe de Paris. Parmi les multiples services et activités proposés à Maizières par ce groupe de solidarités, il y a l'atelier « langue française ».

CINQ bénévoles, Christine, Solange, Nadia, Pierrette et Marie-Noëlle s'investissent deux après-midis par semaine pendant la période scolaire. « C'est l'appel par le bouche à oreille qui a fait que nous sommes là aujourd'hui » dit l'une d'elle en se présentant. Toutes vont de l'un à l'autre « élève » avec une attention chaleureuse et interpellent par un prénom : « écoute, regarde... » et reprennent les mots avec ces personnes souhaitant faire l'apprentissage de la langue française. « Il s'agit d'un groupe variant entre 20 et 27 personnes selon les jours, en grande partie composé de femmes venues d'autres pays du continent européen et africain » dit une bénévole. « Leur connaissance de la langue française se situe à différents niveaux » explique Solange : « il y a les personnes qui sont venues de leur pays d'origine avec une base scolaire qui leur permettait la lecture de leur langue ; d'autres sont venues sans le b.a.ba de la lecture ; d'autres enfin manquent de vocabulaire français et souhaitent progresser dans la langue du pays où elles vivent désormais ».

## APPRENDRE POUR PARLER

Leurs motivations sont également différentes pour chacune et chacun, en fonction de leur situation familiale : « Je veux apprendre la langue française pour parler avec mes enfants » explique l'une d'entre elle. Une autre dira que « c'est pour remplir les papiers pour Pôle Emploi ou pour la CAF ou encore pour prendre un

rendez-vous chez le docteur » qu'elle s'applique à l'apprentissage de la langue. Un très jeune père de famille venu d'Angola est en France depuis 15 mois. Il s'exprime comme il peut pour dire : « je sais construire des phrases sur le papier mais c'est difficile pour moi de parler la langue française ».

Christine prépare les feuilles de « devoirs » avec des dessins, des modèles de lettres et de mots à recopier : « La méthode de lecture proposée à ceux qui n'ont pas les lettres latines, est la méthode syllabique, tout à fait adaptée à leur apprentissage » dit-elle. « J'apprends les lettres puis j'écris des mots » dit une jeune femme.

Dans le cadre d'un local bien rempli, les bénévoles permettent aux personnes qui suivent cette scolarité particulière de sortir de leur isolement : « ça me change de sortir pour parler avec les autres ; je suis en France depuis quarante-sept ans, maintenant j'aimerais apprendre l'informatique » confie cette personne.

Assiduité aux cours, regards pétillants, joie de progresser pour les uns et d'accompagner pour les autres, témoignent de la richesse de la vie solidaire, de la vie simplement.



## RELECTURE AVEC LES ÉCRITURES

**Dans les Écritures, quelques pages de l'Évangile rapportent le dernier jour de la vie terrestre de Jésus, de Jérusalem au mont Golgotha. Quel sens donner au chemin de croix pour conduire les enfants tout comme les adultes, à devenir des disciples missionnaires ?**



**D**EPUIS plus de dix ans, chaque vendredi saint, adultes et catéchistes font, ensemble avec les enfants, une relecture du vécu quotidien, en lien avec les gestes, les paroles de Jésus sur ce chemin si particulier. Trois actions dirigent la réflexion :

**Voir** les trahisons et les moqueries subies: les enfants écoutent attentivement la lecture des injustices envers Jésus et ça les touche; ça ne donne pas envie de les reproduire. Une catéchiste les interpelle : « *Quand il vous arrive de vous moquer de quelqu'un, que peut ressentir celui de qui on se moque* » ? Aussitôt un enfant se lève et prend la parole : « *Il ressent sûrement de la tristesse, c'est ce que j'ai senti quand je suis tombé dans les escaliers et ceux derrière moi se sont moqués de moi.* »

**Aller à la rencontre** : les récits se poursuivent avec les personnes que Jésus rencontre. Comme

avant, il s'intéresse à elles. La catéchiste questionne : « *Comment montrer à quelqu'un qu'on est attentif à lui quand il est dans la peine* ? ». « *Un copain était absent depuis quelques jours parce qu'il était malade, alors je lui ai rapporté les leçons et je le soutiens dans son travail scolaire* » répond l'un des enfants du groupe.

**Agir** : servir, aider, pardonner... une dynamique pour aimer. « *Tout au long de ses dernières heures Jésus a continué à aimer et à nous montrer comment aimer. D'après vous, quel est son secret* ? » « *Il regarde avec le cœur, il voit les qualités des personnes, il trouve ce qu'il y a de bien chez l'autre* » répondent plusieurs enfants.

À travers le chemin de croix aussi, les enfants apprennent à se décider pour Jésus, et par le cœur à se forger une âme de disciple missionnaire. Après le temps de méditation, chacun se remet en chemin avec des yeux nouveaux.